

# Rabat adresse un plan d'urgence pour Jerada

Maroc L'Etat a présenté un plan d'action pour cette ville en retard de développement.

Le gouvernement marocain s'est engagé mardi à répondre aux revendications exprimées lors des récentes manifestations à Jerada. Le wali (gouverneur) de l'Orientale, la région du nord-est du pays jouxtant la frontière algérienne où se trouve cette ancienne ville minière, avait réservé la veille la primeur du "plan d'urgence" gouvernemental à la population locale, en raison de ses demandes "pressantes". Les récentes manifestations "nous imposent de faire preuve de plus de mobilisation pour remédier aux questions liées à la situation socio-économique", a déclaré Mouad al Jamaï lors de la présentation du plan à Oujda, la capitale régionale.

Ce plan rassemble des mesures concrètes, telles que la création d'emplois pour les jeunes et les femmes, la finalisation de logements, le règlement du problème des factures d'eau et d'électricité ou encore le contrôle de l'exploitation de puits de charbonnages désaffectés.

## Une région minière

Jerada est depuis plus de trois semaines le théâtre de manifestations d'une partie de la population qui mettent en exergue leurs difficiles conditions de vie. Les manifestants, qui ont repris des slogans semblables à ceux du mouvement Hirak ayant mené une fronde mémorable l'an dernier dans la ville d'Al Hoceïma (Nord), dénoncent l'injustice et la marginalisation de Jerada. Cette ville

de 45 000 habitants est connue pour avoir été un important centre de charbonnages au Maroc. Les mines y employaient encore 9 000 personnes à leur fermeture en 1998.

De nouveaux emplois seront créés grâce à l'ouverture d'une nouvelle unité de production de la centrale thermique de Jerada. Le wali Mouad al Jamaï s'est aussi engagé à prendre les mesures nécessaires à la mise en œuvre des dispositions de l'accord social conclu après la fermeture des Charbonnages du Maroc (CDM). La saisie conservatoire des biens immobiliers de la société devrait ainsi être levée et permettre la cession de 325 logements.

## Deux morts, une étincelle

Comme Al Hoceïma, Jerada est restée en marge des projets de développement du Maroc. Les difficultés

économiques et la pauvreté ont dès lors poussé certains à continuer d'extraire clandestinement le charbon des mines désaffectées de la région, avec des conditions de travail qui se résument à leurs risques et périls.

L'étincelle des manifestations de cet hiver fut d'ailleurs la mort de deux jeunes gens, de 23 et 30 ans, tués dans l'effondrement d'une galerie dans un des puits clandestins. "Chaque année, deux à trois hommes meurent en silence dans les mêmes conditions. Faute d'alternatives économiques, des jeunes souvent diplômés sont contraints de creuser des mines clandestines", avait expliqué un acteur d'une association locale, cité par l'AFP, au moment du début des manifestations juste avant Noël.

V. B.